

“ La méthode qui sert à déterminer le polygone topographique s'appelle la méthode par *cheminement*, parce que l'instrument qui sert à la mesure des angles est transporté successivement à tous les sommets; lorsqu'on fait usage de la planchette, on dit qu'on opère par *intersection*, parce que chaque point est déterminé par la rencontre de deux droites.”

Le traité d'arpentage et lever des plans des Frères des Ecoles chrétiennes donne de ce terme la brève et précise définition que voici :

“ La *méthode par cheminement* consiste à mesurer les divers côtés et les angles du polygone topographique.”

* * *

Puisque l'occasion s'en présente, disons un mot de l'expression *polygone topographique*, à peu près inusité ici, et que nous remplaçons généralement par les mots *contour* et *circuit*. Sonnet, dans son dictionnaire, en donne la définition suivante :

“ POLYGONE TOPOGRAPHIQUE, polygone dont la considération sert de base au lever d'un plan; ses sommets doivent être choisis sur le contour du terrain, ou près de ce contour, de manière que de chacun d'eux on aperçoive le sommet qui précède et le sommet qui suit, et que la distance horizontale de deux sommets consécutifs puisse être facilement mesurée....”

Comme vous le voyez, Messieurs, *polygone topographique* est un terme dont nous avons souvent occasion de nous servir, et qui signifie très bien la chose à laquelle on l'applique.

* * *

Je lisis l'autre jour, dans un rapport, l'affreux anglicisme que voici : “ j'ai parti la ligne du 2e rang . . . ”

Il n'est pas nécessaire de faire une longue dissertation pour établir que *partir une ligne* n'est pas français; vous connaissez tous suffisamment la construction anglaise pour la reconnaître dans le commencement de phrase que je viens de citer. On aurait pu dire, par exemple : j'ai tracé la ligne du 2e rang à partir de tel point, ou j'ai établi la ligne du 2e rang en commençant à tel endroit, etc.

* * *